

## Solennité de la Pentecôte

(Jn 15, 26-27 ; 16, 12-15)

L'Évangile et la première lecture indiquent clairement que le don de l'Esprit Saint est pour la mission. L'évènement de la Pentecôte, dont nous avons entendu le récit détaillé du livre des Actes des Apôtres, est en effet une affaire de " paroles " et de " communication ". On voit d'abord l'Esprit Saint descendre sur les apôtres sous une forme de " langues " (de feu), dont l'effet est de les pousser " à parler " (en d'autres langues). La Pentecôte marque ainsi le début de la mission évangélisatrice de l'Église. Mission qui se fait parole et communication. Au fait, il est bien de mentionner l'étymologie du verbe communiquer, du latin *communicare*, qui veut dire " mettre en commun ", " partager ".

Quels sont les contenus à partager et à mettre en commun ? La réponse nous la trouvons à la fin du texte : « *Tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu.* » (Ac 2, 11). Il s'agit alors de " communiquer " et de " partager " les merveilles accomplies par Dieu, dans la Création, dans l'histoire, dans notre vie personnelle. Le chrétien est ainsi un porteur des " bonnes nouvelles " (Évangile = bonne nouvelle). Grâce au don de l'Esprit Saint, nous devenons les porte-paroles de Dieu, ses messagers, à savoir ses anges sur la terre...

Quel contraste entre la scène des apôtres verrouillés dans la maison, craintifs par la peur d'être arrêtés eux aussi et mis sur la croix à l'instar de Jésus, et la manifestation prodigieuse de la parole suscitée par l'ivresse de l'Esprit Saint descendu sur eux. D'abord silence, peur et tristesse. Maintenant loquacité, courage et joie. Il faut remarquer que les deux scènes se déroulent dans le même lieu : « *la chambre haute où ils se tenaient*

*habituellement* » (Ac 1, 13). Auparavant une salle froide, muette, et désespérée, maintenant un endroit brûlant de feu, parlant et plein d'hardiesse... Quelle transformation !

Voici un beau message d'espérance pour nous : si nous invoquons l'Esprit Saint et nous nous abandonnons à son action, toute chose peut changer dans notre vie. Le feu de l'Esprit en effet peut tout purifier, tout brûler et tout transformer...

J'ai dit que la Pentecôte est un évènement de communication et que la mission chrétienne est ainsi une affaire de paroles. C'est pourquoi il ne faut pas avoir peur de témoigner de sa foi chrétienne. Le chrétien ne joue pas à cache-cache, mais il aime se montrer en public tel qu'il est : un disciple de Jésus. Evidemment on doit le faire en toute humilité sans ostentation...

Écoutons l'exhortation de Saint Paul au jeune Timothée : « *Ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de pondération. N'aie donc pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur [...] avec la force de Dieu, prends ta part des souffrances liées à l'annonce de l'Évangile.* » (2Tim 1, 7-8). Et donc, mes frères et sœurs, pas de crainte, mais force et courage... Lançons-nous dans la belle et importante mission de la communication de la bonne nouvelle de l'Évangile, sous l'action puissante du Saint Esprit...

Vous savez que dans une communication, cinq éléments entrent en jeu : l'émetteur (la personne source du message), le récepteur (la personne qui perçoit le message), le message (l'information transmise), le canal (le conduit par lequel le message est transmis) et le support (le moyen utilisé pour la transmission du message).

Eh bien, nous sommes l'émetteur, des hommes et des femmes qui sans mérite ont été aimés et choisis

personnellement par Jésus pour la mission. Le récepteur ce sont tous les habitants de la terre, sans exclusion, symbolisés par la multitude des juifs de toute nation rassemblés à Jérusalem pour la fête. Le message à communiquer, nous l'avons vu, sont les merveilles accomplies par Dieu. Nos paroles et nos actes sont le canal et le support de la communication.

La révélation chrétienne, en effet, comme dit le document *Dei Verbum* du Concile Vatican II « comprend des actions et des paroles intimement liées entre elles, de sorte que les œuvres, accomplies par Dieu dans l'histoire du salut, attestent et corroborent et la doctrine et le sens indiqués par les paroles, tandis que les paroles proclament les œuvres et éclairent le mystère qu'elles contiennent. » (*Dei Verbum*, n. 2).

C'est l'œuvre de Jésus qui annonçait la proximité du règne de Dieu par ses paroles et ses actes. C'est le même mouvement que nous trouvons dans la célébration des sacrements, où parole annoncée et signe accompli sont liés inséparablement...

C'est pourquoi, avec une parole sage et inspirée, l'Esprit Saint nous fait don aussi de changer notre cœur à l'image du cœur de Jésus, afin de donner le témoignage d'une vie divine, authentiquement spirituelle, belle, bonne et vraie : « *Voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi.* » (Gal 5, 22-23).

Tout geste d'amour, de bonté, de bienveillance, de douceur est une " communication " non verbale de la révélation chrétienne. A la différence de la célébration des sacrements, où la parole précède le geste, dans le témoignage de notre foi, le geste précède d'habitude la parole. Par l'exemple de notre comportement, nous montrons le fruit de l'Esprit Saint en action, pour ensuite

explicitier – s'il est opportun et possible – les motivations qui sont à l'origine. C'est-à-dire notre appartenance au Christ et la mission reçue de lui de partager la foi et de communiquer son amour...

Saint François d'Assise, à l'avance sur son époque, recommanda aux frères envoyés en mission parmi les infidèles la double attitude spirituelle de l'exemplarité de vie et de l'annonce de la Parole : « Une manière est de ne faire ni disputes ni querelles, mais d'être soumis à toute créature humaine à cause de Dieu et confesser qu'ils sont chrétiens. L'autre manière est, lorsqu'ils verraient que cela plait au Seigneur, d'annoncer la Parole de Dieu, pour que les infidèles croient en Dieu tout-puissant, Père et Fils et Saint-Esprit » (Rnb XVI).

Dans une société déchristianisée comme la nôtre, l'exemple d'une vie sainte ne suffit pas à communiquer notre appartenance au Christ. On a besoin de la parole pour pouvoir expliquer " pourquoi " et " pour qui " nous faisons cela... Madre Teresa de Calcutta, grande apôtre de la charité, était déçue lorsque les gens ne voyaient que sa prodigieuse œuvre sociale. Car elle voulait transmettre aussi que c'était par Jésus et pour Jésus qu'elle prenait soin des plus pauvres...

Demandons aujourd'hui à l'Esprit Saint de remplir nos cœurs de ses dons, afin que notre vie soit pleine de fruits spirituels, et que par l'exemple d'une vie sainte et par des paroles inspirées nous puissions communiquer au monde la beauté et la grandeur des œuvres de Dieu, ses merveilles d'amour et de grâce...

**Fr . Raffaele Ruffo**

(23 mai 2021, Chapelle des Capucins)

